

# Zep bientôt sur scène en Suisse romande

/des gens  
des  
passions

/ Cathy Premer



**Le célèbre auteur des bandes dessinées «Titeuf», Philippe Chappuis alias Zep, a vécu sa première récompense pour son 1er album de Titeuf au Festival de la BD de Sierre en 1993.** Il a aussi passé quelques vacances de ski avec ses enfants à Crans-Montana. Philippe Chappuis a une autre passion artistique : la musique. Son pseudo ZEP a d'ailleurs été choisi en hommage au groupe Led Zeppelin. Fan aussi de Bob Dylan, musicien à ses heures, Philippe a récemment formé le groupe pop-folk The Woohoo. Le premier album, enregistré en partie avec le groupe Cocoon, sortira en mars.

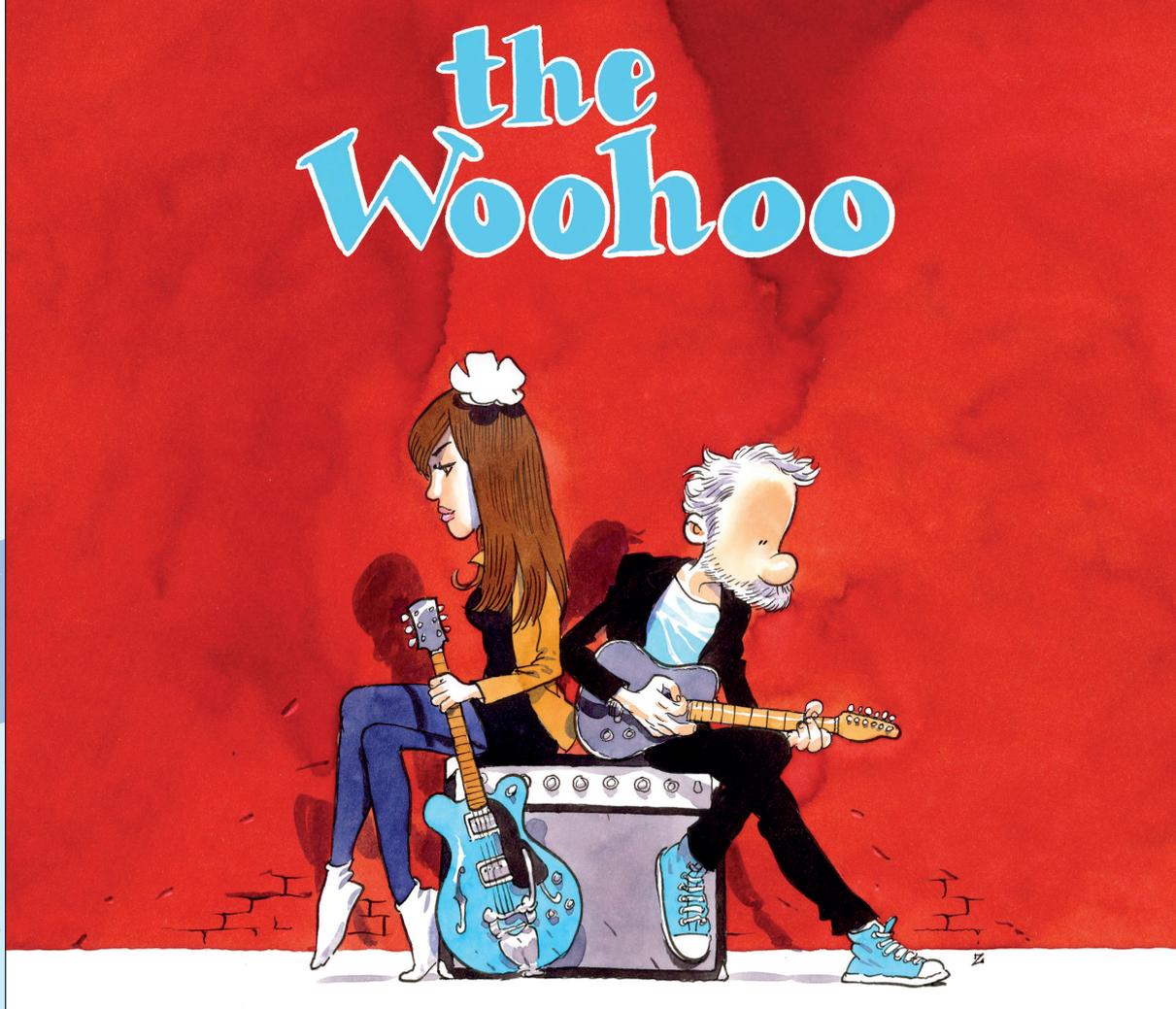
Philippe Chappuis joue dans des projets musicaux depuis longtemps. Avec son nouveau groupe *The Woohoo* et la chanteuse principale Valérie Martinez, il fera cet hiver une tournée en Suisse romande. Son succès avec la création du personnage Titeuf l'a amené à côtoyer des grands de la chanson française. Jean-Jacques Goldman l'a sollicité pour réaliser la pochette de son dernier album. Zep a aussi élaboré la pochette de l'avant-dernier album de Renaud...

**Philippe Chappuis, aka Zep, the creator of the famous comic-book character Titeuf, won his first award for his debut Titeuf album at the Sierre Comics Festival in 1993.**

He has enjoyed several skiing holidays with his children in Crans-Montana. Philippe Chappuis has another artistic passion, namely music. There is a clue to that in his pseudonym, a nod to British rock band Led Zeppelin. A fan of Bob Dylan also and a musician in his spare time, Chappuis recently formed a folk-pop group called The Woohoo. Recorded in part with another group, Cocoon, their debut album comes out next March.

Having dabbled in musical ventures for a long time, Chappuis will shortly be touring French-speaking Switzerland with his new group, with Valerie Martinez on lead vocals. The success he has enjoyed with *Titeuf*, known as *Tootuff* in English, has allowed him to rub shoulders with some of France's greatest singers, with Jean-Jacques Goldman asking him to design the sleeve of his latest album, a task that Zep also performed for Renaud's last-but-one long player.

# the Woohoo



**Le 18<sup>e</sup> album de la série de Titeuf «Suivez la mèche» est sorti en août dernier**

Dans le dernier album, Titeuf continue de se questionner sur les préoccupations de l'époque: le dérèglement climatique, la pollution, les dangers des réseaux sociaux, l'avenir de la planète en général. Les personnages de Zep, des préados spontanés, observateurs et curieux, ne manquent pas d'idées pour proposer des solutions qui font rire. Son auteur a, quant à lui, un regard plus d'adulte sur ces questions. «A travers mon personnage j'interviens avec des commentaires mais sans vouloir m'engager politiquement. Le but de Titeuf est de rire de l'absurdité des adultes. Quand on est enfant il y a des choses que l'on ne comprend pas, les adultes disent aux enfants qu'ils comprendront plus tard alors que parfois les adultes eux-mêmes ne comprennent pas. Ça peut générer de l'insécurité. J'ai grandi à une époque où on imaginait que les adultes savaient tout et qu'ils ne nous disaient pas tout parce qu'ils pensaient qu'on n'était pas capable de tout entendre. Je pense qu'aujourd'hui on vit une période plus saine par rapport à ça. Aujourd'hui il me semble que les adultes assument plus souvent de ne pas savoir par exemple gérer les questions climatiques. Je trouve que c'est important de dire aux en-

**Suivez la mèche, the 18th instalment of the Titeuf series, came out in August**

In his latest adventures, Titeuf continues to ponder the big issues of the day: climate change, pollution, the dangers of social media, and the future of the planet in general. Zep's characters are spontaneous, observant and inquisitive pre-teens who have no shortage of ideas when it comes to thinking up hilarious solutions. As for the man himself, he has a slightly more serious take on today's pressing issues.

*"I pass comment through my characters but I shy away from getting politically engaged," said Chappuis. "The aim with Titeuf is to laugh at the absurdity of adults. When you're a child, there are things you don't understand. You get adults telling you that you'll understand later on, when sometimes they themselves don't understand. It can make you feel insecure. I grew up at a time when we thought adults knew everything and that they didn't tell us things because they thought we weren't able to understand them. I think we're now living in healthier times in that respect. These days, it seems to me that adults are more inclined to admit that they don't know how to solve climate issues."*

fants que nous adultes on a probablement fait des erreurs plutôt que de leur dire que tout est sous contrôle.»

### Les histoires de Titeuf offrent une lecture à plusieurs niveaux

«Il me semble important de considérer les enfants comme des partenaires plutôt que comme des personnes naïves à qui on peut faire croire n'importe quoi. Je n'ai pas d'intention de militer au travers de Titeuf. J'écris comme si j'étais ce petit bonhomme, assez naturellement, qui réagit face à des situations comme celles qu'on vit aujourd'hui. Titeuf se pose des questions, essaie de trouver des solutions, échafaude des théories qui sont un peu de bonnes idées mais beaucoup de n'importe quoi aussi. En ce sens, Titeuf est à la fois un compagnon rassurant pour les enfants et parfois un trublion qui pose certaines questions intéressantes pour les adultes. C'est important pour moi d'être sur des terrains qui sont compliqués, sur lesquels on avance de manière complexe pour les adultes parce qu'on ne sait pas trop comment gérer ces sujets, comment parler de la prévention avec ses enfants. On peut avoir l'impression que parfois on aborde un sujet trop tôt ou trop tard. J'ai élevé 5 enfants mais ça me paraît plus facile de faire Titeuf (rires). Les préoccupations d'enfant n'arrivent pas pour tous au même moment. Je pense qu'un personnage de fiction peut être une aide énorme dans la vie d'un enfant. Je l'ai vécu étant enfant, des personnages de bande dessinée étaient mes compagnons tels que Lucky Luke, Gaston Lagaffe, Les Schtroumpfs. Je me projetais au travers de ces personnages. J'ai toujours beaucoup aimé la fiction et l'autofiction liée au quotidien.»

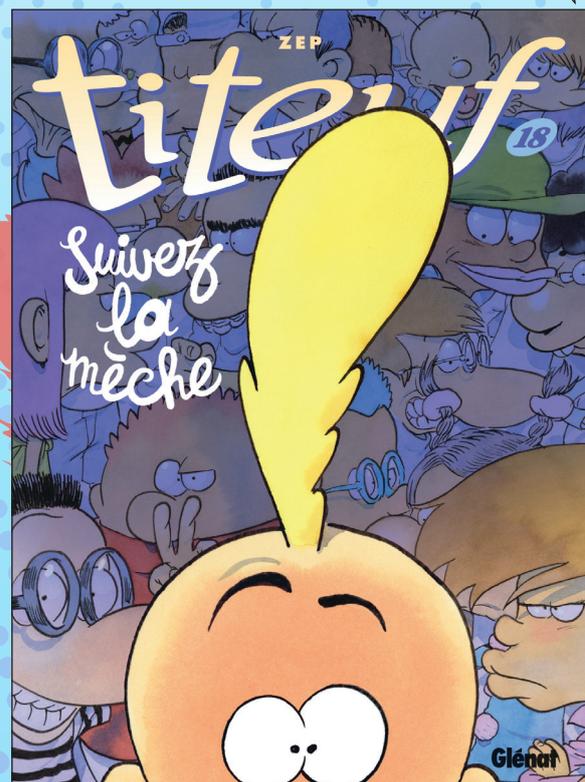
### Un lien avec l'enfance depuis 1992

Zep entretient un lien continu avec l'enfance au travers du personnage qu'il fait vivre depuis 30 ans. «J'ai retrouvé ce lien avec l'enfance lorsque j'ai créé Titeuf. J'avais 24 ans, je n'étais pas encore parent. Ça me paraît important de garder une attache avec notre part d'utopie, de rêveries, de projets incroyables qu'on peut avoir quand on est enfant. J'ai l'impression que lorsqu'on est adultes il y a une forme de résignation. Par le principe de réalité on accepte un nombre de choses alors qu'un enfant continue de rêver un monde qu'il imagine. Mon lien avec Titeuf me fait garder celui que je nourris avec l'enfance. Souvent je me suis demandé comment j'allais me renouveler. Au fil des albums, Titeuf a toujours le même âge.

*It's important for me that we tell children we've probably made mistakes rather than tell them that everything's under control."*

### Meaning on a number of levels

*"It's also important for me to see children as partners rather than gullible people who'll believe anything. I've got no intention of using Titeuf as a mouthpiece. I try to write naturally, as if I were him, reacting to situations such as the ones we're going through today. Titeuf asks questions, tries to come up with answers, with theories, some of which contain a fair bit of logic but a lot of nonsense too. In that regard, Titeuf is both a reassuring little pal for children and a bit of a mischief maker who raises some interesting questions for adults. It's important for me to be on difficult ground, where adults have a job working out how to approach certain issues because they don't really know how to handle them, how to talk about prevention with their children. It sometimes feels as if we tackle issues too early or too late. I've raised five children but it seems easier to me to do Titeuf (rires). Children's concerns don't come at the same time for everyone, and I think fictional characters can be a huge help in their lives. I experienced that when I was young, with comic-book characters like Lucky Luke, Gaston Lagaffe and The Smurfs, who were like pals to me. I projected myself through them. I've always loved fiction and autofiction that relates to everyday life."*





### Entertaining children since 1992

In creating his character, Zep has maintained a link with the world of children for the last 30 years. "I found that link when I created Titeuf. I was 24 and still to become a parent. It seemed important to retain a connection with our little piece of utopia, our dreams and the incredible plans you have when you're a child. I feel that when you move into adulthood, you almost become resigned to things. You're faced with reality and you just accept things, whereas children keep dreaming of an imaginary world. My link with Titeuf helps me keep hold of the world I dreamed up when I was a boy. I've often wondered how I was going to reinvent myself, but Titeuf has stayed the same age through all the albums, and there are some issues that are timeless, like the anxiety you feel when puberty is around the corner, the lack of comprehension between girls and boys, and the uncertainty about what you're going to do with your life. The world keeps changing, though, and new issues always crop up. Titeuf also tries to imitate teenagers and looks on with stupefaction at that time of life: all the intrigue, the cosmos, gender issues, how you make popcorn, what you're going to eat in the school canteen, etc. The link to childhood that I rediscovered in 1992 is almost like a parallel life. I live the life of an adult but also a life in which I'm a little ten-year-old boy strolling around and commenting on the world."

### Any advice to young people looking to become comic-book authors?

"I'd say to them that even if you don't make a career out of it, drawing is great fun. It puts a smile on your face and it allows you to develop your imagination. It's also a good idea to go for projects that aren't too long because a whole lot of hours go into creating a comic book. Finishing a project allows you to move on. You need to be realistic about the amount of time you have and choose projects you like, because the only fans comic book authors have in their early years are themselves (laughs)."

Il y a des sujets qui restent éternels tels que l'anxiété par rapport à la puberté qui arrive, l'incompréhension entre les filles et les garçons, l'inquiétude par rapport à ce que l'on va devenir mais il y a aussi toujours de nouveaux sujets liés à l'actualité. Titeuf joue également à imiter les adolescents et à observer cette période qu'est l'adolescence avec stupeur. Tout l'intrigue, le cosmos, les questions de genre, comment on fait des popcorns, qu'est-ce qu'on va manger à la cantine... ? Mon lien à l'enfance que j'ai retrouvé depuis 1992 est comme une vie parallèle que je vis. Je vis une vie d'adulte mais aussi une vie où je suis un petit garçon de dix ans qui se balade et qui commente le monde.»

### Des conseils à donner à de jeunes qui voudraient se lancer dans la bande dessinée ?

«J'ai envie de leur dire que, même si on n'en fait pas un métier, c'est génial de dessiner. Ça rend heureux, ça développe l'imaginaire. C'est aussi bien d'opter pour des projets pas trop longs car la bande dessinée demande beaucoup d'heures de travail. Finir un projet permet de franchir des étapes. Il faut avoir des projets réalistes par rapport au temps dont on dispose et choisir des projets qu'on aime car, pour les auteurs de bande dessinées, les premières années, le seul fan qu'on a c'est nous-mêmes (rires).»

Exposition monographique au Château de Saint-Maurice entre avril et novembre 2024